

19ième Dimanche du Temps Ordinaire –
par le Diacre Jacques FOURNIER (Jn 6,
41-51)

**« Jésus Pain de Vie par sa
Parole »**

(Jn 6,41-51).

En ce temps-là, les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait déclaré : « Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. » Ils disaient : « Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : 'Je suis descendu du ciel' ? » Jésus reprit la parole : « Ne récriminez pas entre vous. Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu lui-même. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. Certes, personne n'a jamais vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu : celui-là seul a vu le Père. Amen, amen, je vous le dis : il a la vie éternelle, celui qui croit. Moi, je suis le pain de la vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts ; mais le pain

qui descend du ciel est tel que celui qui en mange ne mourra pas. Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. »



Jésus avait commencé son discours dans la synagogue de Capharnaüm en disant « *Je Suis le pain de vie* ». Et pour dire ce très simple « *Je Suis* », il avait repris une forme grammaticale particulière employée dans le Livre de l'Exode lorsque Dieu révèle son Nom à Moïse : « *Je Suis qui Je Suis* » (Ex 3,14). A celui qui a des oreilles pour entendre, Jésus se révèle donc ici, avec beaucoup de discrétion, comme étant Dieu Lui-même... Et il insiste juste après en disant : « *Je suis descendu du ciel* ». Et là encore, une préposition grecque particulière (apo, « *du* ») suggère qu'il est originaire du ciel...

Ses interlocuteurs ne s'y trompent pas... « *Celui-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? Nous connaissons bien son père et sa mère. Alors comment peut-il dire maintenant : "Je suis descendu du ciel" ?* » De fait, ils ont bien sous leurs yeux Joseph, l'époux de Marie. Mais l'évidence peut être un faux ami : ils ne savent pas que Jésus a été conçu en Marie par l'Esprit Saint, « *la Puissance du Très Haut* » (Lc 1,35)...

« *Ne récriminez pas entre vous* », leur dit Jésus. « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* », par l'action de ce même Esprit, cet « *Esprit de feu* »

(Mt 3,11) qui avait rendu « *tout brûlants* » les cœurs des deux disciples d'Emmaüs (Lc 24,32). En effet, seule la Lumière de l'Esprit permet aux hommes de bonne volonté de reconnaître en Jésus la Présence, en Plénitude, de cette même Lumière : « *Par ta Lumière, nous voyons la Lumière* » (Ps 36,10). C'est ce qu'a vécu Pierre lorsqu'il a commencé à reconnaître en Jésus « *le Fils du Dieu vivant* » (Mt 16,13-20).

« *Voilà ce qui est bon et ce qui plaît à Dieu notre Sauveur, lui qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent* », comme Pierre, « *à la connaissance de la vérité* » (1Tm 2,3-6). Or tout ce que Dieu veut, il est le premier à le faire (Ps 135,6) : « *Ils seront tous instruits par Dieu lui-même* », dit ici Jésus. Il reprend Is 54,13 mais en omettant « *tous tes enfants* », ce qui limitait ce verset aux seuls habitants de Jérusalem. Mais maintenant, avec Lui et par Lui, Dieu se propose d'instruire tous les hommes qu'il aime (Lc 2,14), et il le fait tout à la fois par son Fils, « *le Verbe fait chair* », et par le Don de l'Esprit Saint qui se joint toujours à sa Parole (Jn 3,34). C'est pourquoi Jésus conclut en disant : « *Amen, amen, je vous le dis, il a la vie éternelle, celui qui croit* », car en accueillant cette Parole par sa foi, il a aussi accueilli avec elle le Don de « *l'Esprit qui vivifie* »... C'est pourquoi la Parole de Dieu est vraiment « *le Pain de Vie* »... DJF